

Vingt-sixième dimanche du Temps Ordinaire 2018 — Tout utiliser pour l'Amour de Dieu

« Mieux vaut pour toi *entrer dans le royaume de Dieu* », dit Jésus : notre désir le plus profond, c'est bien d'entrer dans le royaume de Dieu ! Et pour cela, il s'agit de nous laisser guider par le Seigneur Jésus, de L'écouter, de suivre ses commandements, de Le connaître, de L'aimer. Jésus nous parle du bien et du mal, de l'amour et du péché, et nous apprend à discerner les choses ; sans la Sagesse du Christ, nous nous trompons souvent, nous faisons des confusions et nous ne savons pas comment séparer le bien du mal. Il y a des choses qui nous semblent *mauvaises* simplement parce qu'elles sont contraires à nos habitudes... et il y a des choses qui nous semblent *bonnes*, mais nous ne nous rendons pas toujours compte de leurs conséquences ! Alors comment discerner le *bien*, qui nous conduit au royaume de Dieu, et le *mal*, qui nous en éloigne ?

L'attitude générale à laquelle Jésus nous invite, c'est d'abord la *bienveillance*. Car il y a des choses bonnes, qui se font au nom de Jésus, et que nous ne soupçonnons pas. Par exemple, cet homme dont parle saint Jean à Jésus, et qui « expulse les démons en son nom ». Il ne s'agit pas de faire cesser cette action immédiatement, même si les Apôtres y voient une usurpation du nom de Jésus : laissons faire, prenons le temps de comprendre avec bienveillance, de voir vraiment ce qui se passe...

Le mal n'est pas toujours exactement là où nous le pensons, et nous avons à convertir notre regard sur ce qui nous entoure. Le mal n'est pas dans les objets, ni dans ce que nous croyons savoir de nos frères ; il n'est pas non plus dans la nourriture, ni même dans les richesses. Le mal se situe d'abord *dans notre cœur* blessé par le péché ; et de ce mal, Jésus seul peut nous guérir. Il voit toutes choses et les accueille avec bienveillance : « Celui qui n'est pas [volontairement] contre nous, est pour nous. » L'Esprit souffle parfois à des endroits insoupçonnés, de manière imprévisible, comme Moïse le constatait tout à l'heure : « Le Seigneur peut faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! ».

Oui, c'est notre *intention*, en profondeur, qui fait que nous commettons le bien ou le mal ; c'est pour cela que nous ne pouvons jamais juger des intentions des hommes. Le choix de notre conscience est toujours libre ; le chemin que nous prenons ne dépend pas des circonstances extérieures, mais de notre décision. Si nous *voulons* suivre Jésus, nous le ferons même dans les difficultés ; si au contraire nous *voulons* nous séparer de Lui, nous n'aurons pas besoin d'excuses pour le faire !

Alors que nous dit l'Évangile sur la manière d'« entrer dans le royaume de Dieu » ? Jésus nous parle de la main, du pied, de l'œil, qui peuvent être des « occasions de chute », c'est-à-dire nous inciter au péché. Mais cela signifie d'abord que le principal est de *rechercher le royaume de Dieu* : toutes les autres choses ne sont que des moyens. Le choix à faire est celui de l'*usage* des biens, des dons que nous avons reçus. Et Jésus nous invite à faire bon usage de ces dons. Le bien ou le mal ne sont évidemment pas dans la main, le pied, l'œil : on peut tout utiliser pour l'Amour de Dieu et des frères. Avec une main, on peut relever quelqu'un... ou bien le frapper. Avec un œil, on peut voir les besoins des autres... ou l'on peut convoiter leurs biens. Avec l'intelligence, on peut chercher le progrès des hommes ; et on peut aussi planifier très intelligemment un vol ou un meurtre !

De la même manière, dans la deuxième lecture, saint Jacques prévenait les riches contre leurs propres injustices ; non pas que la richesse soit mauvaise en soi, mais parce qu'elle donne l'occasion de faire le mal, de « frustrer les ouvriers et les moissonneurs », de « condamner le juste ». On peut utiliser la richesse pour faire le bien et venir en aide aux pauvres, mais on peut aussi l'utiliser pour exercer un pouvoir injuste.

Tout ce qui nous est donné est pour le bien, et nous devons demander la *sagesse* pour discerner la manière d'agir ; car ce qui est donné pour le bien, peut aussi être mal utilisé. À ce sujet, saint Ignace de Loyola a écrit ceci : « Les choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme, et *pour l'aider* dans la poursuite de sa vocation. L'homme doit donc en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin, et s'en dégager autant qu'elles l'en détournent » (*Exercices spirituels*).

Nous pouvons donc nous examiner en vérité : quels dons, quels biens ai-je reçus ? Qu'est-ce que j'utilise pour le bien ou pour le mal ? Si nous voulons « entrer dans le royaume de Dieu », à nous d'écouter l'Esprit saint, de faire la vérité sur notre vie : pour *tout utiliser pour l'Amour de Dieu* !